

DVC 1465A (M552). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 5/7/2025.

Datation : ca 425-400. Style peu caractérisé de la fin du Ve s. Dialecte thessalien.

interprétation Lhôte e.g.

[τὸν δεῖνα ἐς] τοῖ ἱαροῖο : τοῖ ἐμπέδ(ο)ι
[ἐ̂ μεταφέρῶ] καὶ κένῳ {ο} ν ἀγα[γ]όμενος
[ἐγκαθιστῶ] οἴκοι καὶ θαραπεύῶ ;

restitutions Lhôte *e.g.* : DVC ne proposent pas de restitutions

[ἐς] τοῖ : thess. ἐς = ἐκ

ἐμπέδ(ο)ι Lhôte : ἐμπέδοι DVC ΕΜΠΕΔΔΙ

κένῳ {ο} ν = κείνον Méndez *in* DVC : κεν(ε)ὸν DVC ΚΕΝΟQON

(Dois-je transporter Untel hors) du sanctuaire au sol de terre battue et, l'emmenant avec moi, (l'installer) chez moi pour le soigner.

interprétation Carbon e.g.

[τοῖ πτόρθοι] τοῖ ἱαροῖο : τοῖ ἐμπέδ(ο)ι
[ἐ̂ μεταφέρῶ] καὶ κένῳ {ο} ν ἀγα[γ]όμενος
[ἀναφυτεύῶ] οἴκοι καὶ θαραπεύῶ ;

interprétation Carbon e.g.

(Au sujet du baliveau) sacré bien enraciné, (dois-je le déplacer) et, l'emportant pour moi-même, (le transplanter) chez moi et l'entretenir.

Les éditeurs ne proposent pas de restitutions, et, bien qu'il ne manque qu'environ neuf lettres au début des lignes, on peut imaginer des interprétations très divergentes. Nous en proposons deux, sans privilégier l'une ou l'autre, et sans en exclure d'autres encore.

Il est possible, comme le suggèrent les éditeurs dans leur commentaire, que notre inscription évoque la pratique religieuse et thérapeutique de l'ἐγκοίμησις, particulièrement bien connue à Épidaure. Il faut en effet rappeler que les Σελλοί, comme le dit Homère dans l'*Iliade*, étaient χαμαιεῦναι, et que le culte de Zeus Naios était un culte de caractère chthonien. Notre ἱαρόν ἐμπέδον pourrait donc être le sanctuaire de Zeus Naios lui-même, et le fait de passer la nuit couché à même le sol du sanctuaire, comme les Σελλοί, avait peut-être, selon les croyances populaires, des vertus thérapeutiques. Dans ce cas, il faudrait prendre ἱαρόν ἐμπέδον au sens premier, non attesté par ailleurs : « qui repose fermement sur le sol ». Notre Thessalien, constatant que le remède a échoué, demande à l'oracle s'il doit renoncer et ramener le malade en Thessalie. Il ne s'agit là, bien sûr, que d'une spéculation.

θαραπεύω pour θεραπεύω, selon Méndez *in* DVC, est un phénomène phonétique sporadique connu ailleurs : assimilation au voisinage d'un *rho*.

Le génitif thématique thessalien est normalement en -οι issu de -οιο, mais -οιο se rencontre aussi, par exemple à Larissa, *IG* IX 2, 511, πολέμοιο.

Selon l'autre interprétation, il s'agirait de transplanter un baliveau, sans doute un rejeton du chêne sacré, chez un particulier thessalien, ce qui réclame évidemment une autorisation de l'oracle. [τοῖ πτόρθοι] τοῖ ἱαροῖο, suivi d'une ponctuation, serait un génitif de rubrique.